

TRAITEMENT CHIRURGICAL DE L'ÉPILEPSIE

PAR M. LE PROFESSEUR SACHS.

En dehors de l'épilepsie symptomatique, il y a l'épilepsie idiopathique dont nous ignorons complètement la nature ; il ne faut donc pas s'étonner si le traitement chirurgical, après avoir beaucoup fait espérer, a mal tenu ses promesses. Le développement d'une sclérose corticale secondaire a une importance capitale dans la question ; on ne l'observe pas dans tous les cas de lésions en foyer, c'est alors seulement que l'opération peut réussir ; elle doit tendre à prévenir le développement de la sclérose. Étant donnée une lésion organique ou traumatique, il faut opérer le plus tôt possible : lorsque la sclérose secondaire existe déjà, l'opération pourra enrayer la marche progressivement croissante du mal, elle peut être utile quand les autres centres corticaux ne présentent pas d'irritabilité anormale. D'une façon générale, si elle ne supprime pas les attaques, elle arrive quelquefois à en diminuer le nombre. Elle doit être aussi complète que possible.

M. Sachs cite 4 observations d'épilepsie post-traumatique : l'intervention chirurgicale ne procura aucune amélioration dans 2 cas, les attaques se produisent deux jours et quelques semaines après l'opération ; dans un autre cas, il y eut une amélioration notable ; enfin dans le dernier, les attaques dépendaient d'une lésion de l'oreille moyenne et de l'apophyse mastoïde ; deux interventions consistant en ablation de sequestres débarrassèrent l'enfant de ses crises. Une opération de Bergmann fut moins heureuse : après une amélioration d'un mois, il survint un état de mal rapidement mortel. Entre les mains de Horsley, Keen, Park, les résultats de l'intervention chirurgicale ont été tantôt satisfaisants, tantôt nuls ; ces derniers s'expliquent par la formation d'une cicatrice qui peut être plus nocive que la lésion initiale ; dans quelques cas l'excision du foyer a sans doute été incomplète.

Un travail de M. Fraenkel conclut que les tumeurs cérébrales et l'hydrocéphalie ne constituent pas une indication absolue de l'intervention, mais seulement les fractures compliquées les blessures par armes à feu, la rupture de l'artère méningée moyenne